

Contacts

Frères de l'Instruction chrétienne : Japon et Philippines

Vol. XLIII, no.5 11 janvier 2010

EDITORIAL

La famille mennaisienne
de Yokohama

Au revoir 2009
Br. Lawrence's Birthday

Nouvelles :
Yokohama, Japon
Tokyo, Japon
San Jose, Philippines

F. Guy Morissette

F. Thomas A. Tremblay

F. Eugene Mwesigye,
F. Michel Jutras

F. Thomas Tremblay
F. Jean-Pierre Houle
F. Nolin Roy

Editorial

F. Guy Morissette



Shinnen Omedetou Gozaimasu Happy New Year

Suivre Jésus aujourd'hui n'est pas une tâche facile. Il faut lutter et nager à contre courant. Mais notre foi nous dit de lever les yeux et d'aller de l'avant en marchant avec lui. La Congrégation nous invite aussi à ne pas rester en arrière. Même si l'âge nous ralentit, la maladie nous visite même si la faiblesse humaine nous envahit. « Ne lâche pas, prend tes dernières énergies et avance selon tes capacités », nous dit la Congrégation.

Marie méditait tous ces événements dans son cœur. Elle voyait qu'elle était la choisie de Dieu.

Elle considérait sa petitesse et la grandeur de son Dieu. Elle se disait en elle-même : “Je suis une privilégiée. Je ne dois pas garder cela pour moi seule, Je dois agir, je dois aller de l'avant, je dois continuer à forger des liens avec celui qui est né de moi et qu'il est venu sauver. Je dois prendre ma responsabilité, non seulement à l'heure actuelle, mais tous les jours de ma vie. Qu'arrivera-t-il dans 5 ans, dans 10 ans, dans trente ans. Je n'en sais rien. Je ne sais qu'une chose c'est que je dois me former à tous les jours”. C'est ce que l'on appelle dans la congrégation la « formation permanente »

L'institut nous propose un thème et nous demande de tisser des liens avec soi-même (me connaître, m'aimer) avec les autres (ceux qui m'entourent, mes parents, mes confrères,



Appel de Matthieu

ceux que je côtoie tous les jours. Je dois tisser des liens avec celui qui m'a appelé (il y a plusieurs années), comme Matthieu, son appel que nous avons étudié pendant notre récollection de fin d'année. Dieu a appelé Matthieu, il a répondu, il a même fait un banquet en son honneur. Il est sorti complètement transformé de cette rencontre, de cet appel, lui qui croyait que l'argent était tout et créait le bonheur. Tout ne s'est pas terminé après cet appel, il a été changé et transformé et il est même mort pour avoir accepté de former des liens avec Jésus.

Et moi, qu'en est-il? Il est sûr que nous avons nous aussi répondu à l'appel de Jésus, mais avec le temps nous nous perdons dans l'espace. Le monde nous envahit et nous vivons notre petite routine journalière.



Tissage de tous les jours

Ce n'est pas une attitude de tissage. Ce tissage doit continuer tous les jours. La tapisserie ne sera terminée qu'à la fin. Je continue ce

tissage tous les jours en étant fidèle à mes engagements religieux, en forgeant des liens avec mes confrères que je n'ai pas choisis, mais que Dieu a mis dans notre tapisserie.

Mon souhait pour cette année



Christ appelle, réponse d'amour

2010 est que nous soyons davantage ouverts à l'appel journalier du Christ qui nous appelle tous les jours à la prière, à nos exercices de piété, à nos contacts journaliers avec nos confrères, à nos réunions de communauté, aux enfants qui nous sont confiés et aux nombreux professeurs qui eux aussi



Récollection de fin d'année sur l'appel de Matthieu

font parti de la grande toile que nous tissons avec eux.

Bonne et Heureuse Année à vous tous qui vous êtes généreusement donnés au Christ dans la vie religieuse afin de faire de votre vie la plus belle tapisserie qu'on n'a jamais vue et réalisée.



**Argent et livret
de banque.**

Résolution pour 2010

**Banquet de
Matthieu.**

.....
**La famille mennaisienne
de Yokohama**

F. Thomas Tremblay

Grâce au beau travail qui fut fait par les laïc(que)s et les Frères qui se rassemblèrent à Ploërmel à l'été de 2008 pour étudier les façons de mettre en marche le projet des Familles mennaisiennes, nous avons commencé à notre résidence de Yokohama en janvier 2009, à faire des rencontre mennaisiennes du genre 'participation', c'est à dire des rencontres ouvertes à n'importe quelle personne qui désire se joindre à nous, à chaque troisième samedi de chaque mois, de 1h à 3h 30 p.m., pour lire ensemble l'Écriture, la

commenter chacun(e) à sa façon, transformer des versets en prières; et ensuite faire la même chose sur cinq pensées du P. de la Mennais.



Le groupe de 2009-2010

Mme Tochigi, l'une de nos cuisinières, qui est devenue 'membre d'appartenance' de notre Famille mennaisienne à Pâques 2009 à l'occasion de la recollection annuelle des Frères de la Mission, est nommément en charge de diriger nos rencontres, quoique la préparation du matériel est faite par un Frère, en raison du fait que Mme Tochigi n'est devenue chrétienne qu'il y quatre ans. Le passage de l'Écriture est toujours l'évangile du jour, et les pensées du P. de la Mennais sont prises parmi celles qui paraissent dans le calendrier religieux du mois en cours.

L'horaire des rencontres consiste en trois parties. La première demi-heure se passe à la chapelle, où l'accent est mis sur l'écoute de ce que Dieu et notre Père fondateur

désirent nous enseigner par les textes préparées pour ce jour-là, ceci entremêlé d'échanges et de prières basées sur ces textes; et à la fin, c'est le chant d'un cantique composé par une musicienne japonaise de grande renommée du nom de Saburo Tada, et qui a été choisi par une participante lors de la première rencontre de janvier 2009; ce cantique à été surnommé 'Yokohama Mennaisian kai no uta' (le chant de la Famille Mennaisienne de Yokohama).

Puis les participantes et participants se réunissent pendant une heure autour de la table située au milieu de la salle de séjour de la communauté, soit pour continuer, d'une façon plus détendue, ce qui a débuté à la chapelle, soit pour faire donner aux laïc(que)s par le Vice-Provincial, F. Guy Morissette, ou un autre Frère, des renseignements sur la Congrégation, sur la vie du P. de la Mennais, sur la Règle de Vie des Frères, etc.

La troisième partie se passe au réfectoire, où en prenant un café, les membres assemblés continuent leur colloque, encore plus détendu, sur leur foi chrétienne ou leurs vies personnelles, approfondissant ainsi les relations mutuelles des membres entre eux. Ceci est censé se terminer à 3h 30, mais l'aiguille de l'horloge dépasse souvent 4h lorsque tout le

monde se disperse.



Réflexion commune

Dû à un hasard heureux, Mme Tochigi est une amie intime d'une ancienne mère de notre école Seikô Gakuin, dont les deux garçons sont présentement à l'université, et c'est cette personne qui invite d'autres mères, chrétiennes ou non, à venir à ces rencontres, dont le nombre des participants s'est maintenu à environ 6 ou 7 tout au cours de la dernière année, et comprend, outre les trois Frères de Yokohama, Mme Okubo, une religieuse retraitée que j'ai connue autrefois à l'orphelinat de Minami-Rinkan, et un nombre variable de mères de nos élèves anciens ou présents, auxquelles il a été déjà décidé que deux autres membres s'ajouteront à partir de la prochaine rencontre qui aura lieu le 16 janvier. La dame qui se charge du recrutement des personnes qui désirent prendre part à ces rencontres mennaisiennes, Mme Asaichi, tentera graduellement d'élargir le cercle des participants pour y inclure éventuellement des

professeurs de l'écoles, afin que notre Famille Mennaisienne évolue éventuellement de la 'participation' faites présentement par ceux qui se réunissent chaque mois, à l'"appartenance' telle que l'a faite Mme Tochigi à Pâques dernières, puissent aussi faire un jour le pas suivant de la 'collaboration', et parcourir ainsi l'itinéraire mennaisien proposé par le 'Document de Référence sur la Famille mennaisienne' publié par le Conseil Général en avril 2009.

Vu que le Japon est un pays de Mission, avec un majorité non chrétienne de 99%, nous avons pensé que la participation des non chrétien(ne)s constituait un excellent moyen d'apostolat, et ceci nous montra également que c'était même un moyen pour nous de réfléchir plus profondément sur certains aspects de notre foi chrétienne, en raison des questions parfois tout à fait inattendues que ces personnes apportent sur les points qui font l'objet de nos échanges.



Etude du passé aide à comprendre l'avenir

La première partie de l'année dernière fut surtout une période d'étude, présidée par le Vice-Provincial, F. Guy Morissette ou un autre Frère, sur le P. de la Mennais et sur les différents aspects de la vie religieuse. La seconde partie, après les vacances d'été, progressa rapidement dans la direction qui ressemble à la Lectio Divina, où l'Écriture et les paroles du P. Fondateur animaient les interventions et les moments de prières. Après la rencontre du mois de novembre, une non chrétienne me dit : «Jamais dans ma vie j'ai eu la chance de réfléchir si profondément sur Dieu et ma propre façon de vivre et de penser.»

Mais c'est la réunion de décembre qui laissa dans le coeur des participant(e)s l'impression la plus marquante. Comme c'était durant l'Avent, le sujet de la seconde partie de la rencontre se tourna tout naturellement sur l'anniversaire prochain de la naissance de Jésus,

sujet qui ne se limita pas à la seule crèche de Bethléem, mais s'étendit sur la toute la signification de la venue de Dieu parmi nous. Les questions et les interventions les plus inattendues, certaines frisant la naïveté, jaillissaient de droite et de gauche, et nous donnaient l'occasion de nous rapprocher, avec ces personnes, d'une réalité qui semblait toute nouvelle, même pour nous les chrétiens soi-disant chevronnés qui approchons la fin de nos vies en tant que religieux : «Tous les gestes que fit Jésus à partir du moment de sa naissance n'étaient-ils pas divins? Ne nous montrent-ils pas, dès le Jour de Noël qui s'en vient, que de dormir sur le sein de sa Mère avait une valeur divine; que ce stage des premiers jours et des premières années de la vie de l'homme comporte autant de dignité et de valeur aux yeux de Dieu que celui de l'adulte qui devient membre de la société à part entière? Les péripéties qui suivirent la naissance de Jésus ne montrent-elles pas qu'un enfant qui souffre, qui doit s'exiler pour échapper de justesse au massacre des enfants de Bethléem, sont un indice des épreuves et des dangers auxquels sont exposés le plus grand nombre des membres du genre humain? Le fait pour lui d'être un simple membre d'une famille ordinaire prenant part aux travaux domestiques, n'est-ce pas une façon

de nous enseigner que la vie quotidienne et routinière des femmes, des hommes et des enfants possède un telle valeur que Dieu, non seulement ne se répugna à s'y soumettre, mais désira lui aussi «perdre ce temps précieux» pour nos montrer combien NOBLES sont les années que nous vivons sans que rien de spectaculaire ne se passe dans les premières années de nos vies et même après que nous avons atteint la maturité d'adultes? Quelle dignité possède un ouvrier qui, dans une usine, qui frappe à coups de marteaux pour modeler une barre de fer : la même que celle de Dieu, jeune homme dans la vingtaine, martelant les pièces de bois dans l'atelier de St. Joseph pour en faire des meubles. Jésus naquit parmi pour nous montrer par son exemple que toute activité humaine journalière, pourvu qu'elle n'offense ni Dieu ni le prochain, fait partie de la noblesse innée de l'homme, «créé par Dieu à son image et à sa ressemblance.»

Cette merveilleuse découverte laissa bouche-bée les participants de notre rencontre. Mais ceci ne s'arrêta pas là.

Jésus, depuis le premier jour de sa vie terrestre jusqu'à sa montée au ciel, nous fit voir d'une façon très claire la destinée de tout être humain. Jésus naquit, il grandit, il

souffrit, il travailla, il pleura, il remplit sa mission d'enseignant devant le peuple et de Sauveur du monde sur la croix, sa popularité fluctua entre celle du dimanche des rameaux jusqu'aux «Crucifiez-le! Crucifiez-le!» du vendredi de la même semaine. Il subit la mort la plus cruelle et la plus humiliante que pouvait subir une personne de son temps; son âme et son corps demeurèrent séparés pendant trois jours, et le dimanche de Pâques, il ressuscita.



Créer des liens comme le Christ le veut

Dieu se fit homme pour nous sauver, mais aussi pour montrer que sa vie terrestre est le modèle de la vie de quiconque est né en ce monde. Chaque être humain grandit lui aussi, il souffre, il remplit une mission, son corps meurt, son âme va au Paradis, et un jour il ressuscitera.

Je remarquai qu'après que nous nous fûmes dirigés au réfectoire pour la troisième partie de notre rencontre, la mère d'un ancien élève, non catholique, ne dit un mot

jusqu'à la fin. Le lendemain, elle envoya par courrier électronique à la dame qui recrute les membres de nos rencontres le message suivant :
 «Hier, j'étais tellement émue que je ne pouvais plus parler. Comme il fait bon de causer ainsi avec les Frères sur la chose la plus importante de nos vies. Après notre rencontre d'hier, ce qui est demeuré le plus profondément dans mon coeur a été d'apprendre que la vie que nous recevons en naissant durera pour l'éternité! Ceci est le plus beau cadeau de Noël que je n'ai jamais reçu»

GOOD BYE YEAR 2009!

Br. Eugene Mwesigye.

The year 2009 came to its end like all other years before it, after six days from the celebration of Christmas day. The end of 2009, in Antique was celebrated in a special way with the Religious and Priests gathering around their Diocesan Bishop, Most Reverend Jose Romeo Orquejo Lazo,DD, who happens to be a native of Antique itself San Jose Town.. It was on December 30th 2009, that the Bishop at his residence hosted a meal for the Religious and Priests in the Diocese

to say farewell to the year 2009. This tradition of gathering had seized to take place in the Diocese for about four years ago. Many reasons had been given for not taking place .Among the reasons; it seemed the priests were not very comfortable to be with the Religious. This year's gathering saw a good number of Religious and priests surrounding their Bishop.



Rencontre chez Mgr Lazo

As for the La Mennais Brothers, the three Communities were well represented.



Joie dans la détente

One Brother from Iloilo, one Brother from San Jose and two Brothers from Pandan, to be specific half the

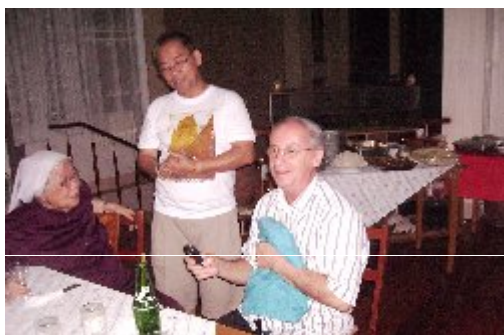
number of all the Brothers was present. Those who were absent were on different special Apostolate. The foods and drinks were in plenty. Each Community was requested to bring prepared foods, for the celebration. A variety of food preparations and recipes were displayed on the table. The presentation and display at table was enough to give you the appetite. The meal started at 6.00pm and went on until one felt he/she had enough and retired. The climax of the meal was the Cutting of the Cake by the Bishop. All those who were present were in a festival mood.

Let me borrow the year's best wishes of Everett Melton Garrett and say; "I wish every one of you in 2010! *“enough happiness to keep you sweet; enough trials to keep you strong; enough sorrow to keep you human; enough hope to keep you happy; enough failure to keep you humble; enough success to keep you eager; enough friends to give you comfort; enough faith and courage in yourself, your businesses and your Country to banish your depression; enough money to meet your needs, and enough determination to make each day a better day than yesterday”*

God bless you All!

AU REVOIR 2009!

Une tradition qui refait surface à Antique, avec la venue d'un nouvel évêque, consiste en un repas partagé entre prêtres, religieux et religieuses du diocèse. Diverses calamités, les années précédentes, ont fait annuler ce repas traditionnel. Certains diront que la présence des sœurs restreignait certains prêtres dans l'expression de leur liberté. Mais ce ne fut pas le cas, cette année. Quatre d'entre nous se sont joints à la fête et ont partagé nourriture et boisson venant de toutes les maisons religieuses du diocèse.



Religieuse, prêtre et religieux

L'atmosphère était à la joie et Mgr Lazo se fit un plaisir de couper le gâteau et de le partager avec chacun

avant que le signal du départ ne soit donné.

Permettez-moi d'utiliser le texte de M. Everett Melton Garrett pour vous offrir mes meilleurs vœux : **Je souhaite à chacun, en 2010, « assez de joie pour vous garder aimable; assez de peine pour vous garder humain; assez d'espoir pour vous garder joyeux; assez d'échecs pour rester humble; assez de succès pour vous maintenir sur la brèche; assez d'amis qui vont vous reconforter; assez de foi et de courage en vos possibilités, en votre emploi et en votre patrie pour bannir toute tristesse; assez d'argent pour répondre à vos besoins et assez de détermination pour que le jour présent soit meilleur que celui d'hier. »**

f. Eugene Mwesigye.

Fête inoubliable du f. Lawrence

Tokyo, décembre 2009.

Voici un texte présenté aux confrères et ami(e)s du dynamique directeur du cours élémentaire de St. Mary's International School. Il révèle un aspect important de la personnalité de notre confrère.

- Nice.** He creates a good atmosphere wherever he is.
He does not hesitate when his help is needed.
- Organizer.** He knows how to keep his entire elementary school in the best conditions for learning.
- Proud.** Whatever Br. Lawrence touches or deals with, it has to be the best. He does not deal with half way measures.
- Resilient.** Br. Lawrence has a strong belief and a sense of direction so strong that he bounces back whenever difficulties happen to be on his way.
- Optimist.** It is difficult to find someone who has such a bright outlook on life and has the ability to share it with other people.
- Blessed.** With all sorts of talents, none of them kept for himself but all of them shared generously with the people around him.

- Leader.** Br. Lawrence has been an administrator longer than anyone else at St. Mary's. He is a very active part of the tapestry of St. Mary's.
- Enthusiast.** for celebrations. Every body knows this good part of Br. Lawrence and today is no exception.
- Meticulous.** Wants everything to be perfect and will go out of his way to achieve this.



Nouvelles

Yokohama f. Thomas Tremblay

Relever le niveau de l'éducation par le moyen de la musique

L'approche de Noël et de la fin de l'année met en vedette, même au Japon, les plus beaux moments musicaux, dont plusieurs éveillent en nous la nostalgie des cantiques traditionnels décrivant avec douceur ou enthousiasme la scène la plus belle que notre terre aura vue au cours de sa longue histoire : Jésus nouveau-né entouré de Marie, de Joseph, du boeuf et de l'âne gris; l'étoile brillant dans le ciel de Bethléem, les bergers laissant leur troupeau pour aller adorer le Messie sommeillant emmaillotté de langes sur la paille de la crèche.



Choeur des mères

Hier, le 2 décembre 2009, je fus invité dans un hôtel de Yokohama au dîner annuel de fin d'année des 70 mères de l'école faisant partie du chœur appelé «Dolce Chorus»,

choeur fondé il y a trente ans par Soeur Pauline Ménard religieuse canadienne des Missionnaires de Marie-Immaculée maintenant retraitée à Montréal, Le repas du 2 décembre était un dîner-concert, durant lequel chaque groupe de mères, du secondaire 1 à 6, montait sur la scène pour chanter les deux ou trois pièces musicales qu'il avait préparées pour cette occasion. Ce choeur de mères est d'emblée le meilleur groupe musical de notre école japonaise de Yokohama. C'est vrai qu'il est très loin en arrière de la chorale des élèves de St. Mary's, laquelle prend l'avion pour aller donner des concerts à Carnegie Hall, et est revenue dernièrement encore de la Californie avec 18 des 19 trophées qui furent présentés aux participants. Il ne fait pas de doute que les Japonais ont beaucoup de chemin à faire pour parvenir à assimiler la longue tradition musicale classique de nos pays d'Occident. Le dîner-concert d'hier m'a quand même surpris par la qualité des sons qui agrémentaient notre repas du midi. Non seulement l'harmonie et la précision musicale étaient presque parfaites, mais des talents musicaux dépassant la simple exécution firent une apparition inattendue. En effet, une des mères de famille qui

accompagnent au piano avait elle-même fait pour son groupe d'ingénieux arrangements choraux de trois chants de Noël, parmi lesquels «Ô nuit de paix !» , entre autres, remplit la grande salle de banquet d'une atmosphère si émouvante que tout autre son de couteaux, fourchettes ou paroles cessèrent complètement pendant une quinzaine de minutes, durant lesquelles la sauce figeait sur les petits filets mignons oubliés au milieu des assiettes.

Cependant, trente ans d'expérience nous ont montré qu'un simple choeur de chant composé de mères, quelque élevé que soit le niveau artistique qu'il a atteint, ne suffit pas pour créer une atmosphère musicale dans une école. La participation des élèves eux-mêmes est essentielle. Durant les années où j'étais en position pour le faire, je fis moi-même plusieurs approches auprès des professeurs de musique pour les inciter à former parmi les élèves un groupe de musique classique, soit choral soit instrumental, mais ces professeurs avaient un préjugé si fort contre les goûts musicaux manifestés par les élèves lors des concerts que ceux-ci donnaient au moment de leurs festivals soit dit 'culturels', qu'ils levaient le drapeau blanc avant le début du combat et renonçaient à tenter d'éloigner les élèves des bruits ahurissants de Michael Jackson pour les rapprocher de

Bach, Mozart, Beethoven ou au moins d'un chanteur ou compositeur moderne quelconque plus adapté au niveau d'excellence culturelle que l'école désire maintenir, tant au niveau académique que dans ses activités parascolaires.

Il n'est sûrement pas de bon ton ici de minimiser les efforts loyaux que fait notre fanfare, dont la tradition remonte au début des 50 ans d'existence de l'école. Mais on ne peut nier le fait que quand des instruments à vent sont mis entre les mains d'un groupe de 50 ados, il arrive très rarement que les gentilles clarinettes de bois parviennent à nous faire entendre les belles mélodies des marches de Sousa à travers le vrombissement des solides instruments de cuivre tels que les trompettes et les trombones .

Au cours de la première année qui suivit mon remplacement par M. Kudô, nous causâmes sur toutes sortes de choses, et lui-même se dit d'accord pour qu'après un demi-siècle d'une solide croissance académique et la stabilité d'un esprit chrétien accepté à part entière par nos 1300 garçons, il était temps que l'école commence à diversifier le contenu de l'éducation offerte à ces élèves choisis sur le volet qui entrent dans notre école chaque année. Je mentionnai mes efforts passés pour rehausser le niveau artistique de l'école, principalement au niveau de la musique. En m'entendant parler de musique, M. Kudô me regarda d'un air un peu sceptique, car je savais par expérience, étant près de lui lors des cérémonies religieuses dans

l'auditorium, qu'il ne pouvait pas suivre correctement une mélodie deux barres de suite. Cependant, il se mit d'accord avec moi sur le fait que c'était une excellente idée de



Choeur des étudiants

renforcer l'atmosphère musicale de l'école, d'autant plus, dit-il en riant un peu de l'ironie du fait, que l'aînée de ses trois filles venait juste d'être admise au conservatoire musical prestigieux de Tôkyô en vue de devenir une cantatrice! En ce qui concerne le piètre succès que j'avais eu dans mes tentatives de faire mousser la musique classique dans l'école, il me dit : « Frère, ne vous tracassez pas, ça va marcher! » Je n'en doutais point, car je savais que mon ancien élève âgé de 50 ans avait plus de trucs dans son sac que son ancien professeur qui avait vécu en parallèle avec la fondation et la croissance de l'école depuis 45 ans.

C'est ainsi que dès l'année scolaire suivante, on pouvait entendre dans toute l'école, au cours des deux dernières heures de classe du samedi avant-midi, le son de divers instruments, depuis le flageolet jusqu'au violon, cela grâce à une nouvelle option 'arts' (musique, céramique, sculpture, calligraphie japonaise au pinceau, théâtre) offerte dans le programme scolaire aux jeunes du secondaire 2. De plus,



Orchestre des étudiants

M. Kudô, à ma grande surprise, avait déposé dans le département des professeurs de l'histoire japonaise un expert de premier ordre en musique classique, qui accepta volontiers de former un orchestre, d'abord composée d'instruments à cordes, pour ensuite devenir une véritable orchestre multi-instrumentale, laquelle a déjà fait ses preuves dans le public depuis trois ou quatre ans, surtout à l'occasion de la 9^e symphonie de Beethoven le 22 décembre 2007. Celles et ceux qui peuvent faire partie de cette orchestre sont toutes personnes affiliées à Seikô Gakuin, c'est à dire les élèves depuis le secondaire 1 à 6, les anciens élèves, les parents et les professeurs de musique de l'école. L'orchestre originale à instruments à cordes, composée d'élèves seulement, continue à pratiquer régulièrement et à donner des petits concerts ici et là, y compris à l'église de nos voisins les Baptistes, chez qui les services dominicaux peuvent inclure des éléments d'une variété beaucoup plus grande que ne le permet les strictes rubriques de la liturgie catholique. C'est ainsi que nos cousins dans la foi demeurent bouche bée à la vue de la dizaine de ces petits garçons de l'école

catholique voisine qui exécutent à un haut degré de perfection la plus belle mélodie qui soit née dans le cerveau d'un compositeur : l'air sur la corde G de Jean-Sébastien Bach.

Entre-temps, nos professeurs réticents de musique finirent par entrer dans le jeu, et soudainement naquit une petite chorale, spécialisée en chants religieux à capella, et dirigée par l'un des professeurs. Parmi nos 1300 garçons, ce professeur ne réussit à trouver qu'une douzaine de membres qui désiraient faire partie de sa chorale. Mais le soin avec lequel chaque chant est pratiqué et la haute qualité musicale de chacune des voix des chanteurs est telle que ce petit groupe qui n'a l'air de rien rehausse d'une façon remarquable la qualité artistique de nos cérémonies religieuses, simplement en nous faisant entendre d'une voix ferme et juste, au milieu du silence impressionnant de l'assistance dont l'auditorium est bondée, le graduel, l'alléluia et l'antienne de la communion, ainsi qu'ils firent ce matin lors de la messe annuelle qui commémore la fondation de l'école.

En vue de continuer à améliorer et à maintenir la motivation et l'excellence de tous ces musiciens ayant rapport avec l'école, M. Kudô organisa depuis trois ans un récital annuel, auquel participent tous les groupes musicaux de Seikô Gakuin, c'est à dire le chœur des mères, la grande orchestre multi-instrumentale, la petite chorale, et même la fanfare qui emboîta



L'ensemble

le pas vers le classicisme en mettant cette fois-ci Sousa de côté pour nous surprendre par l'adresse avec laquelle elle interpréta le premier mouvement de la dixième symphonie de Shostakovich.

Il ne reste cependant aucun doute qu'il nous faut encore traverser la rivière Tamagawa et nous rendre à Tôkyô si nous voulons jouir d'expériences musicales frisant le professionnalisme, telles que le musical «West Side Story», ou les fantastiques concerts de Noël dont la tradition remonte à plus de 50 ans, et surtout les exploits de la fameuse chorale des élèves, dont la renommée les amène à aller se faire entendre devant tous les Directeurs de chorales scolaires des États-Unis d'Amérique.



Parents, professeurs et élèves

Enfin, toutefois, à Seikô Gakuin également une petite tradition musicale est en train de grandir, pour donner à son éducation une réputation

d'excellence plus authentique que la simple question de savoir si la revue «Sunday Mainichi» du dernier dimanche de mars nous a classés 6^e ou 7^e parmi les 1000 écoles secondaires du Japon.

Début des examens d'entrée

L'année scolaire japonaise commence le 1^{er} avril, mais déjà le phénomène incontournable des examens d'entrée pour les futurs élèves s'est mis en branle.

Croyez-le ou non, les premiers en tête de ligne dans cette bataille annuelle des enfants pour se mériter une place dans une bonne école sont les bambins de 3 ans! En effet, dès la mi-octobre, la Maternelle Sayuri recevait les applications que les mères venaient chercher pour leurs fillettes ou garçonnetts de 3 ans, et les noms des 93 chanceuses et chanceux qui auront le privilège de venir s'amuser et commencer leurs études à Sayuri en avril 2010 furent publiés le 1^{er} novembre. En plus de ce groupe des plus jeunes, la Maternelle comprendra également l'an prochain la classe des 4 ans (93 élèves) et des 5 ans (91 élèves), pour un total de 277, nombre remarquable en ce temps de faible taux de naissances. Ce nombre, il va sans dire, dépasse de beaucoup celui des autres écoles maternelles des environs., et reflète ainsi l'excellente réputation que la doyenne de nos quatre institutions fondées au Japon a acquise au cours des 53 ans de son

existence.

Aux deux Seikô Gakuin également, la propagande de recrutement va bon train.

Shizuoka Seikô continue à redoubler d'efforts pour accroître le nombre de ses nouveaux élèves en avril prochain, en prenant tous les moyens possibles pour contacter les parents et enfants des écoles primaires, depuis la préfecture de Shizuoka jusqu'à la zone métropolitaine de Tôkyô et de Yokohama, ce qui nous vaut parfois le privilège d'avoir Raymond et quelques-uns de ses professeurs avec nous pour la nuit et le déjeuner à notre monastère de Yokohama, où ils sont venus lancer l'hameçon parmi la masse d'enfants et de parents qui remplissent l'auditorium de notre école pour les sessions d'explications organisées pour les futurs élèves d'avril 2010. Raymond a même joué le rôle de magicien cette année en sortant de son chapeau le certificat qui reconnaît notre école cadette comme représentante de la préfecture de Shizuoka au tournoi national de rugby qui paraîtra au Jour de l'An à la chaîne nationale de télévision, exploit dont ne peut se vanter aucune autre de nos écoles japonaises. André Poisson, exilé aux Philippines, serait sûrement fier de voir son ancien club de Shizuoka devenir la vedette de la télévision et faire la manchette de la page sportive des quotidiens japonais! Nous avons hâte de voir le drapeau de Shizuoka Seikô Gakuin flotter au milieu de centaines de supporteurs de Shizuoka Seikô Gakuin, parmi lesquels nous percevrons dans les

gradins du fameux stade Hanazono le Directeur de l'école, qui sans doute sera coiffé de son chapeau, sinon à cause de la température de l'hiver japonais, du moins par considération envers les spectateurs avoisinants qui auraient oublié d'apporter leurs lunettes fumées! Bravo, Raymond! Faire connaître le nom de l'école dans tout le Japon ne peut être qu'un précieux moyen de recrutement. Continue par ailleurs à émoustiller enseignants et étudiants pour faire monter le niveau académique de l'école comme tu fais présentement, et le tour sera joué.

À l'école Seikô Gakuin de Yokohama, la grosse vague d'examens d'entrée aura lieu au début de février comme d'habitude, alors qu'un millier et demi de jeunes garçons de douze ans envahiront les classes pour affronter les quatre examens de japonais, d'arithmétique, de sciences pures et de sciences sociales, et tâcher ainsi de décrocher l'honneur très envié de se classer dans le nombre des 230 nouveaux 'Seikôsei' qui feront leur entrée dans notre première année en avril 2010. Mais déjà une série spéciale d'examens est présentement en cours pour les élèves qui ont fait un séjour de quelques années à l'étranger, ce qui leur donne le privilège de prendre un examen dont la matière principale est l'anglais. Les enregistrements qui cloront à la fin de cette semaine, le 5 décembre, prévoient le nombre usuel d'une centaine d'applicants, qui vont venir prendre l'examen le 10 janvier prochain. Le niveau intellectuel de

ces jeunes 'revenants' est en général très élevé, et leurs connaissances humaines et sociales acquises à l'étranger dépassent de beaucoup celles des autres petits Japonais qui ont grandi dans l'atmosphère notoirement restreinte et parfois un peu suffocante du petit archipel nippon. De la centaine de candidats, il n'en entre en moyenne chaque année qu'une dizaine, mais quoique minoritaire, leur présence donne un petit semblant d'esprit international à notre école. Il fait chaud au coeur de se faire dire parfois dans les corridors au milieu du brouhaha japonais : «Good afternoon, Brother!», et F. Villemure est très content de pouvoir se servir en classe de ces bilingues en herbe qui font entendre à leurs camarades en un anglais parfait l'un ou l'autre des textes du manuel scolaire.

Une abondance de crèches

Si le bon St François d'Assise, l'inventeur des crèches de Noël, venait chez nous à cette période de l'année, il serait heureux d'y voir l'abondance de crèches qui honorent l'avènement de l'Enfant Jésus, et rehaussent en même temps l'atmosphère joyeuse que nous apporte chaque année cette saison festive de fin d'année. Je serais curieux de savoir si notre record du nombre de crèches de Noël à Yokohama est battu quelque part dans la Congrégation. En voici la liste.

1. Immense crèche suspendue haut sur la

façade extérieure de l'auditorium de l'école, et que les élèves peuvent voir le matin en arrivant à l'école et le soir en prenant le chemin du retour.

2. Gentille crèche préparée chaque année dans la chapelle de l'école pour les 70 parents du groupe de catéchèse, qui y célèbrent la naissance de Jésus par une cérémonie spéciale.

3. La fameuse crèche traditionnelle montée pour les élèves, et qui occupe toute l'espace intérieure de l'entrée principale de l'école. Le beau soleil du matin hivernal, dont les couleurs sont enrichies par les vitraux décorant les grandes portes de l'entrée, illumine chaque matin cette magnifique crèche, œuvre du F. Villemure aidé des employés de l'école, et qui porte très clairement la marque FIC des crèches traditionnelles d'antan qui décoraient toutes nos écoles du Canada lorsque nous étions 'jeunes frères'.

4. Crèche mignonne adaptée aux dimensions récemment devenues restreintes de la chapelle de la communauté de Yokohama.

5. Autre crèche de petites dimensions blottie au pied de l'arbre de Noël situé entre la cuisine et la buanderie, et construite exprès pour nos employées laïques.

6. Crèche faite à l'occasion du souper de Noël des institutrices de la Maternelle Sayuri, lequel a lieu dans notre ancienne

bibliothèque chaque année à la mi-décembre.

St François d'Assise eut réellement une idée géniale en construisant sa première crèche, car il n'y pas un enfant qui n'aime pas s'arrêter devant une crèche de Noël pour y admirer la scène à la fois simple, mystérieuse et sympathique qui dépeint le moment où Jésus devint l'un des nôtres pour venir nous sauver.



Crèche extérieure de l'école



Entrée de l'école



A la chapelle de l'école



A la maternelle Sayuri



A St. Mary's International School

Tokyo **Fr. Jean-Pierre Houle**

Le mois de décembre débuta par une réunion avec les Collaborateurs Mennaisiens qui sont toujours enthousiastes à connaître notre Fondateur, le Père de la Mennais. Sa spiritualité convient toujours à notre école et à nos professeurs. On n'exploitera jamais assez la vie de cet homme de Dieu donné à la cause de la jeunesse à aimer et guider !

En ce début de mois la collecte pour le « Save the Children » commença dans l'école . Toutes les classes s'ingénierent à trouver des moyens pour recueillir des yens. L'objectif d'atteindre un million de yen ne fut guère facile à atteindre pour les étudiants. Il fallut mettre souvent la main dans son portefeuille... Mais c'est bon de sortir de soi, de se dépouiller pour les autres qui sont moins nantis. Non seulement l'objectif fut atteint mais il fut défoncé avec 1, 200, 000 yen !

Le 3 et 4 décembre, un voyage spécial de deux jours fut organisé pour les étudiants des classes de

6^e du Middle School. Parmi ceux qui demeurèrent à l'école en 8^e et 10^e année, ce fut plutôt un voyage intérieur... en ayant la chance des Confessions du temps de l'Avent.

Il y avait du patinage libre offert aux jeunes du MS. On dit que ce fut une forme de social sur la glace de l'aréna. Mme Sanho Kim chaperonna ces jeunes athlètes qui excellèrent à patiner et à regarder du côté du sexe opposé... Petits bisous en passant...

À l'école, en soirée, nous avons eu la première joute de basketball entre ASIJ et SMIS. Elle fut jouée avec émotion, en pensant à M. Sava, ancien coach, maintenant très malade et toujours à l'hôpital dans la ville de Boston. Nous n'avons pu gagner nos deux parties, mais les grands du Varsity et Junior Varsity ont tout donné...

Frère Jean-Pierre et M. Striegl se rendent chez FedEx à Shibuya pour faire agrandir une photo du Père de la Mennais. Une exposition sur le Père est en vue pour l'an 2010...

Les classes du RP et de l'Elémentaire donnèrent leur concert de Noël le 6 décembre à 13:00; si vous n'arrivez pas vers midi, vous n'avez plus de place ! Pour le concert des petits, il y eut salle comble, il va sans dire. Pendant une heure, les tout petits ont offert à leurs parents et grands-parents leurs plus belles voix sur des airs de Noël bien connus. Ils y ajoutaient un peu de bruit bien synchronisé en tapant des pieds ou des mains. Leurs parents et grands-parents s'émerveillèrent de ce qu'ils pouvaient faire... et encore si jeunes! Enfin, c'était leur dernier concert dans le bon vieux gym. L'an prochain, tout sera dans du neuf...Faudra voir ça !

Puis, en soirée, à 19:00, ce fut le concert de Noël pour ceux qui jouent un instrument de musique, furent-ils du MS ou HS de St. Mary's ou de Seisen. Cette année, le concert avec les instruments fut séparé de celui des chorales car lorsque les deux groupes étaient ensemble, le concert devenait trop long et le gymnase ne pouvait contenir tout le monde. Ayant tout le plancher pour eux, les instrumentistes: violons, flûtes,

saxophones, trompettes, trombones, etc.... en ont ébahis plus d'un cette année. On se rappellera longtemps la pièce, « Alleluia, Adoramus Te », donnée avec tant de brillance par ces jeunes ! On pense que bien des pros les auraient applaudis avec joie, disant, « welcome in the club ». C'était jouer avec une harmonie parfaite pendant près de 10 minutes! Il fallait le faire!

Le 7 décembre, en avant-midi, nous avons eu la messe devancée d'une journée pour la Fête de l'Immaculée Conception. Comme toutes les chaises étaient déjà dans la gym pour les concerts de la veille, la célébration eucharistique fut devancée d'une journée. Ce fut une belle messe, mais il est toujours difficile d'avoir tout le monde en cette fête qui est pourtant pour toute l'école...

Le 11 décembre nous avons une deuxième joute de basket dans notre gym et nous avons subi notre deuxième défaite à domicile contre Yokota.

Le 12, Mathieu Bouchard, fils de la nièce du Frère Jean-Pierre et Julie Corbin, sa petite amie, sont

arrivés chez nous. Les deux étaient de retour de leur voyage en Australie et en Indonésie. Ils passèrent la nuit ici et laissèrent une partie de leurs bagages à notre résidence car, tôt le matin, ils partaient pour aller visiter les villes de Nagasaki, Nara et Kyoto.

Le 13 décembre fut une date mémorable pour M. Watanabe, secrétaire employé à St. Mary's, car il convolait en juste noce avec sa dulcinée que nous ne connaissons pas encore. Frère Michel Jutras, Headmaster, alla nous représenter à son mariage. Probablement fit un petit discours en japonais, comme il se doit. Il a toujours un petit « speech » de caché dans la poche de son blouson...

En après-midi du même jour, M. Andrew Cross, Principal du MS, ouvrit les portes de son cœur et de sa maison pour un petit party offert aux professeurs du Middle School. Plusieurs s'y rendront déguster les plats savoureux des Tchèques préparés par son épouse.

En soirée, nous avons eu le grand concert de Noël donné par

nos chorales du MS et du HS. Ce concert est toujours donné conjointement avec les chorales des filles de Seisen. Le concert fut grandiose et bien balancé grâce aux voix extraordinairement bien intégrées et aux sentiments très bien extériorisés par les jeunes, garçons et filles. Leurs voix «cool» se perdirent, non, se fusionnèrent avec les cœurs de leurs parents dispersés dans la foule. Ceux-ci chantèrent avec leurs fils ou filles à deux moments du programme. Tous nos garçons vêtus leurs beaux tuxedos noirs et les filles avec leur longues robes jusqu'au sol, nous firent honneur en tout temps. Les voix des filles furent meilleures cette année, dirent les experts. La nouvelle Maîtresse de chant de Seisen sut donner de la joie aux chanteuses et celles-ci ont su répondre à son appel. Ça paraissait sur leur visage: elles aimaient chanter pour elle et pour nous.

Le 17 décembre, nous voilà arrivés tout près de la dernière journée de classe de l'année 2009. Il y a plein de petits 'parties' dans les classes toutes décorées pour la saison de Noël. « Santa

viendra en classe», disaient les plus jeunes! Puis sonna la cloche des 'reindeer' et celle de la fin de la journée où il faut retourner à la maison pour se pantoufler un peu avant les vacances...

A 17:30 du même jour, tous les profs libérés de leurs tâches, accompagné(e)s de leur épouse ou époux, se mirent en marche vers la cafétéria pour le rendez-vous du party de Noël offert par l'école en leur honneur. Ils se rassemblèrent, pour une pareille occasion, une dernière fois dans la vieille cantine de la vieille école. Mais que de souvenirs sont contenus dans ces vieux murs! Que d'amitiés construites, que de fois Santa Claus est venu donner des cadeaux aux petits de nos profs!

Cette année encore Santa (Mike Johnson) était de la partie et fit plaisir aux bambinos des nos profs. Le 'TA' (Teachers' Association), très actif avec le Président Tristan MacMillan, prit en main toute l'organisation de la soirée avec son comité. Ensemble, ils mirent des heures supplémentaires à préparer les tables, les 'drinks', la prière des grâces avant le repas, le stage, les micros, les chants de Noël, le tirage 'energizer', et le nettoyage

de fin de soirée. La « Sainte Nuit » fut chantée en 7 langues différentes, une à une, puis, en toutes les langues ensemble, chacun la chantant dans sa propre langue. Une petite Pentecôte avant l'heure... L'ambiance était à la joie de Noël et le focus était sur la famille et les enfants. Sans trop s'en rendre compte, nous avions une belle tapisserie de Noël sous nos yeux..!

Dans la nuit du 18 au 19, le Frère Deogratias Ssekitooleko apprend le décès d'un des ses frères demeurant en Ouganda. C'est un choc pour le Frère Deo. Nous lui offrons nos sympathies et nos promesses de prière à l'occasion de cette triste nouvelle. C'était son frère qui s'occupait de tous les liens et des biens de la famille en l'absence du Frère Deo en mission au Japon depuis plus de 25 ans. Dans la journée qui suivit, Frère Deo fit les démarches nécessaires en vue de se rendre aux funérailles de son frère. Il partit le 20 décembre pour nous revenir vers le premier janvier. Nous demandons à Dieu de l'aider dans cette lourde épreuve et de l'accompagner dans son voyage si

loin.

Le 19, Mathieu et Julie nous reviennent de leur voyage au sud du Japon mais ils ne sont plus seuls dans la maison. Nous avons un autre visiteur qui nous arrive, un ancien étudiant de France, qui étudia à St. Mary's dans les années 1990. Il est avec nous pour revoir ses anciens profs et ses amis de classe d'antan. Il se nomme Laurent Bonneville, est bien connu des Frères Lawrence et Michel, qui ont bien connu son père aussi...

D'autre part, le Frère Guy Morissette, vice-prov., décida d'aller au Canada pour voir sa mère, sachant que ce sera peut-être la dernière fois qu'il pourra la voir vivante. Frère Guy n'avait pas pu s'y rendre l'été dernier car il était lui-même hospitalisé pour une bonne partie de l'été. Frère Guy nous dit qu'il nous reviendra le 27 décembre.

Bizarre journée, avec la tristesse au cœur pour le Frère Deo en route pour l'Ouganda... et la belle joie du Frère Lawrence qui fêtait ses 76 ans... Plusieurs illustres et gentils invités

s'annoncèrent. En tête de liste venait le Nonce Apostolique, Mgr Alberto Bottieri de Costello, suivi des Confrères de Yokohama et de bien d'autres amis fidèles...



Un invité de marque

Avec eux se joignirent aux agapes Mathieu, Julie et Laurent Bonneville. Ils purent constater, 'de visu', notre gaieté fraternelle.



Un jeune homme de 76 ans

Frère Michel adressa un petit mot en l'honneur du Frère Lawrence, une sorte d'acrostiche géniale avec les mots: «PAS DE PROBLEME,» allant bien de pair avec la personnalité de notre Confrère Lawrence, lui qui utilise si souvent cette

expression qu'elle semble lui appartenir de droit!

En matinée du 21, Frères Jean-Pierre et Joseph se rendirent à Yokohama pour aller chercher des panneaux (4x8) solidement montés par le Frère Marcel Villemure, panneaux fixés en forme de triptyque et qui se plient grâce à des pentures. Le triptyque affichera un poster géant à l'effigie du Père de la Mennais à l'occasion du 150^e anniversaire de sa mort (sa vie: de 1780 à 1860; temps depuis sa mort : de 1860 à 2010 = 150 ans). Les Collaborateurs Mennaisiens de Tokyo se sont mis en marche avec un projet: réaliser une exposition qui fera connaître le Père de La Mennais aux étudiants de St. Mary's en 2010.

Du 22 décembre, Mathieu et Julie sont allés voir le City Hall du maire de Tokyo, pour percevoir du haut de l'édifice, du 45^e étage, les nombreux «Tokyo Downtowns». Puis, ils se rendirent au Fort Venus et en marchèrent les multiples arcades remplis de boutiques. Ils ont soupé dans Odaiba, au Nikko Hôtel. Le 23, ils prirent un petit

lunch à Ebisu et firent une brève promenade sur la Ginza à l'occasion de la fête nationale célébrant l'anniversaire de l'Empereur, (même âge que le Frère Lambert: 76 ans!) Ils parcoururent les rues de la Ginza qui étaient fermées au trafic. C'était donc noir de monde déambulant sur la plus grande artère de Tokyo! En 'joke', Mathieu nous dit qu'ils se croyait sur la rue des Forges à Trois-Rivières sauf qu'il faudrait ajouter 1 million de personnes de plus, s'empressa-t-il d'ajouter... Frère Lawrence, lui répétait à tout le monde qu'il paraissait plus jeune que l'Empereur, étant son aîné de deux jours et encore le seul sans cheveux gris! Que c'est vrai! Puis, nous fîmes un petit arrêt à la brasserie le 'Lion', Une bonne vieille maison de 1840, qui était pleine à craquer! En fin de soirée, épuisés, un dernier arrêt se fit au restaurant Verte Spa. C'était le dernier bon repas pour nos deux visiteurs qui s'envolaient le lendemain pour le Canada.

Le 24, les Frères Jean-Pierre et Joseph reconduisent Mathieu et Julie à l'aéroport de Narita très tôt le matin (5:30). Dès leur

retour, ils se sont mis dans les préparatifs de la soirée en décorant un petit sapin de Noël, puis pensèrent à la Messe de Minuit à 17:00 et au réveillon qui suivra. Nous fûmes moins nombreux cette année autour de la table, avec seulement 15 personnes. Les Stenson, Striegl, Shirai, et Shinohara étaient avec nous. Mais Michael Forey, qui vient à chaque année, n'a pas pu venir au réveillon car ses enfants étaient malades; toutefois, le lendemain matin, il est venu lui-même à la messe dans l'école et a salué tous les Frères.

Nous voilà au 25 décembre! C'est Noël: et Dieu avec nous! C'est le plus grand Cadeau jamais fait aux gens de la terre. Le Messie habite et loge parmi nous, il vient pour réparer nos erreurs et solidifier nos désirs de paix et d'amour. Elle était bien nécessaire, sa venue! Elle l'est encore...

En fin d'après-midi, nous allons nous joindre à nos Confrères de Shizuoka pour la prière et le repas du soir. Nous nous joignons à leur famille Mennaisienne pour prier, célébrer et chanter ensemble. Qu'il fait bon chez

vous, Maître Raymond! Il n'y a pas si longtemps, on pouvait dire « Maître Pierre! » (Frère Pierre Robert). Même si ta communauté est la plus petite, tu as le plus grand des cœurs! Merci, mon Frère Raymond!

Au souper du 26, nous sommes à Yokohama avec de jeunes universitaires japonais en recherche vocationnelle. Nous nous joignons aux Frères Thomas Tremblay, Marcel Villemure et M. Urano qui s'occupent d'eux. Huit jeunes sérieux, dans le début de la vingtaine, qui vivaient une récollection de deux jours. Nous y sommes allés pour les encourager en participant à leur messe et en partageant le souper bien simplement avec eux. Merci à ceux qui s'en occupent! Puisse le Seigneur faire fleurir des vocations de vie religieuse parmi eux!

Le 27, Frère Guy Morissette nous revient du Canada et Frère Jean-Pierre est appelé à se rendre à Yokohama pour discuter du Conseil de Mission qui approche. C'est alors que le Frère Guy lui annonce le décès de sa mère, Madame Gabrielle

Morissette, âgée de 90 ans. Nous offrons au Frère Guy, à sa sœur, et à toute sa parenté, toutes nos sympathies les plus sincères. Frère Guy nous dit qu'il retournera au Canada du 5 au 16 janvier. Les funérailles auront lieu le 9 janvier à Longueuil, Canada.

Le 30 décembre prend placé notre Conseil de Mission du Japon et des Philippines qui se tient à Yokohama de 9:00 à 15:00 heures. Les Frères Nolin Roy et André Poisson des Philippines sont parmi nous pour l'occasion. Nous avons du pain sur la planche et bien des décisions à prendre...

Le lendemain, le 31, dernière journée d'une année qui parut longue, c'est la journée de Récollection pour les Frères des trois maisons du Japon. Le Frère Guy nous avait préparé un beau document écrit pour faciliter notre recueillement, nos prières, nos réflexions et nos méditations. Il y avait, pour accompagner les textes, des gestuels et visuels signifiants et très symboliques. Le tout sujet portait sur le passage de l'appel de St. Mathieu, collecteur de taxes, qui répondit

par un « oui » rapide à l'appel du Maître. Nous avons de la substance pour réfléchir et nous avons encore bien du dépouillement à faire pour marcher derrière notre Bon Maître...

En après-midi, le Frère Jean-Pierre anima la présentation des rapports de chaque communauté, rapports qui donnaient suite aux échanges communautaires vécus dans chaque fraternité pendant les 5 derniers mois de l'année scolaire, soit à partir de la retraite du mois d'août au Lac Inawashiro. Ce fut un beau carrefour où nous avons pu montrer aux autres les premières couleurs de nos tapisseries respectives. Bien sûr, nous n'avons pas fini de tricoter; à Pâques, au moment du prochain rapport, nous devrions être plus avancés dans notre œuvre d'art... La partie spirituelle d'une belle journée se termina avec une messe en l'honneur de la Mère de Dieu, messe célébrée par le Nonce Apostolique, Mgr Alberto. Le réveillon du Jour de l'An 2010 suivit la messe. Un repas délicieux avec dinde et jambon, sushi et saumon plut à tout le

monde. Les salades, fromages et gâteaux rehaussèrent les assiettes et le poids sur les balances... Puis, tout le monde a bien chanté les airs de Noël habituels. Notre Nonce, avec sa belle voix à la Pavarotti, nous enthousiasmait et nous emportait dans les hautes sphères des Santa Lucia, O Solo Mio, et Mama. Nous fûmes chanceux quand il nous bénit encore avant de partir, une bénédiction comme venant du Ciel ou de Rome... ou comme de nos parents...

On pouvait partir 2010 sur un bon pied...

Bonne et Heureuse Année à Tous!

Que Dieu vous comble de son Amour Infini avec du « sans limite » dans le temps..!

San Jose

f. Nolin Roy

Encore une fois, la dernière de cette belle année 2009, je viens vous associer à la vie de notre communauté de San Jose. Bienvenue chez nous!

Le congé du 30 novembre a provoqué quelques changements dans l'horaire de nos jeunes du TTP. Ordinairement, toutes les activités du lundi sont reportées au mercredi mais, cette fois-ci, le mercredi avait été réservé pour une journée de récollection qui sera animée par les responsables diocésains du « comité pour la jeunesse ». Mlle Aurea (Au) Dalisay en assumera la majeure partie.



Récollection, messe de clôture.

M. l'abbé John Jaod, président de ce comité viendra célébrer l'eucharistie pour nous, à la fin de la journée. Les jeunes semblent avoir bien apprécié cette deuxième activité spirituelle prévue à leur calendrier. Laissons le temps à l'Esprit Saint de faire son travail. Le vendredi suivant fut donc choisi pour donner à chacun sa dose d'instruction hebdomadaire quitte, pour cela, à réduire d'une journée la présence dans les ateliers.

Le f. Fernand vient passer la première fin de semaine du mois à

San Jose. Il retournera à Pandan en profitant du voyage du f. Nolin à Culasi. En effet, celui-ci participera à la fête marquant les 40 ans d'arrivée des Mensa Domini Sisters dans cette paroisse du nord du diocèse. Après la célébration eucharistique et le repas, tous les deux poursuivent leur route vers Pandan. Le f. Nolin en profitera pour proposer aux quatre confrères de choisir le nom de celui qui recevra son cadeau de Noël de l'un d'entre eux.. C'est une tradition qui a commencée bien avant mon arrivée aux Philippines et qui se poursuit sans questionnement.

Les projets de visite des écoles primaires sont contrecarrés par des problèmes mécaniques sur la voiture. Il se reprendra le lendemain de la fête de l'Immaculée-Conception. Pour leur part, les jeunes du TTP pourront participer à la messe et passeront la fin de l'avant-midi à compléter un travail de dessin.

Le 11 au soir, après plus d'un mois de démarches, nous pouvons enfin nous dire les propriétaires d'une voiture JEEP 1977 qui pourra se déplacer sur les routes de la province sans redouter ni la police ni les agents chargés de la

circulation. Le f. Michel nous visite cette fin de semaine.

Je consacre la journée du 12 à préparer un rapport pour MISEREOR, l'ONG allemande qui finance le TTP. Nous attendons l'auditeur pour la semaine prochaine. En soirée, j'assiste à une cérémonie spéciale réservée aux étudiants en techniques infirmières de deuxième année : « The Capping/Pinning and Lighting of the Candle ». Les filles reçoivent une coiffe qu'elles pourront porter durant leurs heures de pratique, dans les hôpitaux alors qu'on propose une « pin » aux garçons. Cependant, chacun reçut une petite lampe, en souvenir de Florence Nightingale et tout le groupe prononça le serment des infirmiers devant une assistance composée de parents, amis et enseignants. Ce fut très solennel. Le tout se termina par un succulent repas et un échange de cadeaux entre jeunes.

Nous avons appris avec tristesse le décès de Mme Encarnacion Javier, l'une de nos Associées. Elle est décédée subitement à un mois de ses 65 ans. Le f. Richard et moi sommes allés prier au corps, exposé, comme d'habitude, dans sa maison, le dimanche 13 décembre et nous

avons accompagné un groupe d'Associés, le lendemain, pour une prière plus solennelle. Les funérailles eurent lieu le vendredi suivant.

Les trois derniers jours de la semaine ont été fébriles en activités. Le tout a commencé par la première messe dans notre nouvelle chapelle, à 4 :30 a.m. En effet, aux Philippines, on commence à souligner Noël par une neuvaine de messes appelée « Missa de Gallo ». Dans l'avant-midi, nous avons accueilli l'auditeur qui venait examiner nos livres pour son rapport biennuel. Il fallait aussi acheter quelques cadeaux pour le party de Noël du TTP qui devait avoir lieu après la journée et demie d'examens qui clôturait cette période de l'année. En soirée, l'administration du collège offrait un repas aux employés de tous les services. Plusieurs cadeaux furent tirés au sort mais c'est l'enveloppe remise à chacun qui fit le plus plaisir.

Durant les deux jours suivants, seuls les étudiants du TTP semblaient occuper les lieux. Les autres jeunes avaient presque tous déserté les lieux. Nos jeunes purent donc se concentrer plus

facilement sur leurs examens. Le Party de Noël eut lieu, le 18 décembre, en après-midi, sur notre terrasse. Quelques jeux furent exécutés dans l'espace gazonné mais tout le monde se retrouvait pour les moments les plus animés. Les jeunes s'en sont donnés à cœur joie pendant tout l'après-midi.



Invocation au départ

Le photographe en était même fatigué. Les groupes de danseurs ne sont pas tous facile à reconnaître sur certaines photos.



Souque à la corde

On lui pardonne bien cela car il y en a tant d'autres qui feront plaisir à plusieurs.

Les quelques jours avant Noël nous ont permis de prendre un peu de

repos. Il y avait bien des examens à corriger et un rapport à faire mais, sans le stress, tout va si bien. Le 23 au soir, nous avons invité nos employés de la maison, notre délégué à la pastorale des vocations ainsi que les deux membres de l'administration du TTP, Cristina et Brian pour un repas de Noël dans un restaurant de la municipalité. C'est notre façon habituelle de les remercier pour le travail qu'ils font pour nous et avec nous. Chacun reçut de quoi élargir son sourire ou faire d'autres gens heureux.

La journée du 24 fut consacrée à notre récollection de fin d'année autour du thème de la fraternité.



Temps de partage

Prière et partages ont canalisé nos énergies. En après-midi, chacun se fit un devoir de répondre à la question : « Que dites-vous que je suis? » Ce n'était pas Jésus qui adressait la question mais bien chacun de nous.



« Frère qui dis-tu que je suis? »

Un mot devait résumer l'idée que chacune se faisait de l'autre. Cette activité nous réserva quelques surprises et, sans doute, une connaissance accrue de chacun. Après le repas du soir, nous avons la communauté de St Anthony's College pour la messe de Noël. Comme vous pouvez l'imaginer, chants de circonstance ont rehaussé la qualité de la célébration. Nous nous sommes retrouvés sur le balcon pour la partie festive communautaire. Nous n'insistons plus sur la nourriture mais sur le partage dont le moment culminant fut l'échange de cadeaux qui a semblé plaire à chacun.



Un cadeau qui vient du cœur

En ce jour de Noël, nous organisons un pique-nique à la plage. Nous sommes retournés au même endroit que l'an dernier. Comme pour la première fois, l'accueil fut des plus chaleureux et la nourriture abondante. Quatre d'entre nous profitèrent de l'eau de la mer avant le repas. Tôt après celui-ci, le f. Eugene reprenait le chemin d'Iloilo et trois de nos confrères de Pandan rentraient chez eux.



Fête de Noël à la plage

Au souper, les frères André, Fernand et Richard se partageaient quelques plats qui restaient du dîner. Pendant ce temps, le f. Nolin jouait le Père Noël pour les enfants d'un quartier de la ville. Il assumait la distribution de cadeaux à plus de 180 jeunes sous le regard souriant de nombreux parents.

Après avoir passé quelques heures à revoir les comptes de la maison d'Iloilo, le f. Nolin s'occupait de préparer sa valise pour son voyage au Japon, pour le Conseil de la Mission. En son absence, le f. Richard continuera son travail à

l'ordinateur. Il sera rejoint, le 30, par les frères Eugene et Fernand qui l'accompagneront au repas de fête offert par Mgr Lazo aux prêtres, religieux et religieuses du diocèse. Le f. Eugene se fera un plaisir de vous relater les grands moments de cette soirée, photos à l'appui.

Alors qu'au Japon, tous les frères et quelques associés sont rassemblés pour la récollection de fin d'année, les trois confrères présents à San Jose en profiteront pour passer une journée tranquille. Ils s'associeront aux « paroissiens » de St Anthony's College pour la messe de fin d'année avant de se souhaiter la « Bonne Année » et de prendre un repos bien mérité malgré le vacarme qui nuira probablement à leur sommeil.

Que nous réserve 2010? Dieu seul le sait. Nous lui faisons confiance. Nous espérons que tout un chacun vivra de nombreux moments de joie, de paix et d'amitié. Que vos divers engagements soient porteurs de bonheur et de satisfaction. Surtout, que votre foi transforme ceux et celles qui vous entourent et vous rapprochent tous de Celui qui est la Vie.

Bonne année 2010!

